



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XI La vie de saint Iguine, Pape & martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

— mort le trouuerent assis sur l'eau sain & gaillard,
II. d'autant que Theodose l'auoit retenu par la
I A N main, de peur qu'il n'allast au fond.

VIER. Vne femme mariée auoit accouché de plusieurs enfans morts dans son ventre, en sorte qu'elle souffroit les douleurs de l'accouchement sans iouyr du fruit; au contraire, elle s'attristoit doublement de voir ses enfans morts; qu'elle desiroit mettre en vie, elle s'alla ietter aux pieds de Theodose pour le supplier d'auoir pitié & souuenance d'elle en ses prieres & oraisons, & qu'il luy permit de nommer son premier enfant Theodose. que cela feu luy faisoit esperer qu'il viuroit. Theodose le luy accorda, & elle bailla ce nom à son premier enfant qui vescu, & ceux qu'elle enfanta depuis.

Dieu enuoya vn iour sur la terre vne quantité indicible de sauterelles, qui n'espargnoient aucune verdure des champs: le Sainct se trouuant lors fort debile, se fit porter par ses Disciples où elles estoient, & apres auoir supplié nostre Seigneur à chaudes larmes, il parla doucement aux sauterelles comme si elles eussent eu de la raison, & leur commanda au nom de Dieu de pardonner aux travaux des pauures labourours, & de ne plus consommer les fruits de la terre. Elles obeyrent sans partir d'où elles estoient, mais elles rongeoient que les espines & chardons, sans faire tort aux herbes ny aux biens de la terre. Vne autre fois en semblable occasion, il enuoya vn vaisseau d'huyle benite à vn bourg qui estoit infecté de ceste vermine, lequel en fut deliuré, & guaranty par ce remede.

Vne femme noble & riche auoit traité indignement le Sainct homme, disant que c'estoit vn pipeur & enchanteur: mais elle mourut sur le champ, à la veüe de ceux qui l'auoient ainsi ouï blasphemer.

Il passoit vn iour aupres d'un Monastere d'heretiques qui se mocquoient de luy, & le Sainct pouffé du zele diuin leur dit qu'en peu de temps il n'y auroit pierre sur pierre dans ce Monastere là: ce qui aduint, parce qu'il fut incontinct enuahy des Sarrazins qui le pillerent & y mirēt le feu, emmenans les Moynes en seruitude & captiuité.

Vn capitaine de l'armée Romaine nommé Cericco, qui alloit à la guerre contre les Perfes, visita premierement Theodose pour s'armer de sa benediction en ceste expedition militaire. Le Sainct luy conseilla de n'esperer la victoire de ses armes, ny de la multitude des soldats, ains de Dieu seul, qui est le Dieu des armées, lequel dōne la victoire à qui il luy plaist. Le Capitaine luy demanda le cilice qu'il portoit pour vn riche thresor & defense inexpugnable, lequel luy donna volontiers, & il l'endossa le iour du combat: & voyoit durant la bataille le Sainct qui marchoit deuant luy, monstrant avec la main ceux qu'il deuoit attaquer & par où, iusques à ce que les ennemys tournerent le dos, & s'enfuyrent. Le Sainct Abbé en favorisa par plusieurs fois assez d'autres qui se trouuoient en peril, tant sur la mer que sur la terre, auxquels il apparoissoit quelque fois en songe, ou bien en plein iour à descouuert, les deliurant tousiours de

l'ennuy où ils se trouuoient plongez & reduits.

II. Ce bien-heureux & saint Abbé ayant fleury au monde qu'il auoit illustré par son admirable vie, par l'institution de tant de Religieux & par tant de miracles, il fut visité d'une longue & ennuyeuse maladie, qui le rendoit sec comme vne statue ou vn ombre de corps humain: néantmoins il resistoit aux douleurs d'une force & patience incroyables, comme si c'eust esté vn ieune homme robuste. Il se resioysoit en nostre Seigneur, qui luy communiquoit par son esprit la vigueur qui manquoit à la nature. Il s'entretenoit en l'oraison avec Dieu, & estoit tellement assidu en ce saint exercice, qu'alors mesme qu'il sommeilloit, on luy voyoit remuer les levres, tout ainsi que quand il prioit. Il assembla ses Religieux & enfans bien-aymez, qui fondoient tous en larmes, de perdre vn si bon pere, il les exhorta à la perseuerance, & à resister courageusement aux tentations de l'ennemy, à obeyr promptement & parfaitement à leurs Superieurs leur laissant assez d'autres instructions dignes de sa personne & doctrine. Il eut reuelation qu'à trois iours de là il seroit destaché de ce corps mortel; voyla pourquoy il enuoya querir trois Euesques, comme s'il eut eu quelque grande affaire à decider avec eux: puis haussant les mains vers le Ciel en leur presence il pria, recommanda, & deliura son esprit aux Anges pour l'emporter au Ciel. Il mourut âgé de cent cinquante ans, au grand regret de ses Religieux, & de tous ceux du pays qui tenoient Theodose pour leur pere, protecteur, pasteur, & refuge assurez en toutes leurs necessitez.

Aussi tost que le trespas de ce saint Pere fut diuulgé, le Patriarche de Hierusalem vint accompagné de plusieurs autres Euesques pour faire les solemnitez de son enterrement. Il s'y trouua vn si grand nombre de Religieux, de Prestres, & de Seculiers pour le voir & le manier, que la multitude empescha qu'il ne fust si tost enterré. Nostre Seigneur manifesta la sainteté de Theodose à l'heure de sa mort, deliurant vn homme possédé du diable par son intercession. Metaphraste a escrit la vie de saint Theodose, telle que Surius l'a rapportée en son premier Tome. Il en est fait mention dans le Martyrologe Romain le onzieme Ianuier, & au Menologe Grec, & le Cardinal Baronius en ses Annotations, sur le Martyrologe, & au six & septiesme de ses Annales.

LA VIE DE SAINT HYGINE

Pape & Martyr.



LE bienheureux saint Hygine natif d'Athenes, estoit fils d'un Philosophe, le nom duquel l'auteur du liure des Papes de Rome sous le nom de Damase, dit qu'il n'a peu scauoir. Il fut mis en la chaire de saint Pierre par la mort de saint Telephore Pape, le siege ayant vacqué sept iours, du temps de l'Empereur Antonin Pie, sous le regne duquel il arriua plusieurs grandes calamitez

II. IAN- VIER.
 au monde. Et parce que les Gentils auoient les Chrestiens en opinion de forciers, magiciens, sacrileges, & ennemis de leurs Dieux, ils pensoient que tous les maux leur arriuoient par les pechez des Chrestiens; & à cause que leurs Dieux les auoient en horreur, & ceste fausse persuasion les rendoit tellemēt odieux, qu'ils les persecutoient pour appaiser leurs Dieux, & se vanger des ennemis de leur Religion. Cela fut cause que l'Eglise se trouua fort persecutée des Gentils du temps du Pape Hygine, & encore dauantage des heretiques qui vindrent de son temps à Rome, comme Valentin & Cedron, lesquels furent Heresiarches & inuenteurs d'hereses infernales: & pour & mieux piper, ils feignoient au commencement estre Catholiques & fort obeyssans à l'Eglise encore que cela ne leur seruit de guerres, pour l'extreme vigilance de saint Hygine, qui s'opposā à leur meschanceté, animant & exhortant les fidelles de demeurer fermes & constants en la Foy Catholique & Romaine, qui auoit esté enseignée par les Princes des Apostres, saint Pierre & S. Paul, & consacree par leur sang. Sur ce fūit il escriuit quelques Epistres dont nous en auons deux, l'une à tous les fidelles, en laquelle il declare le mystere de l'Incarnation (que les heretiques entendoient si mal) & l'autre escrite aux Atheniens ses compatriotes, en laquelle il les exhorte de s'exercer es œures de la vertu, & leur donne des instructions. Il ordonna plusieurs choses fort profitables, touchant l'administration des Sacramens & seruire Diuin. Il disposa de quelle façon le Portier, le Lecteur, l'Exorciste, l'Acolite, le Soufdiacre & Diacre se deuoient comporter en leurs charges & offices: comment les moindres choses de l'Eglise se doiuent respecter. Les ceremonies avec lesquelles on doit consacrer le Crefme: qu'il n'y eust qu'un parrain & vne marraine es Baptesmes: Comment le Metropolitan, doit proceder contre vn Euesque son sujet, & autres choses semblables toutes tres-sainctes, comme il appert par ses decrets, qui se peuuent voir dans le premier Tome des Conciles. Finalement apres auoir gouuerné l'Eglise de Dieu (selon le liure des Pontifes Romains) quatre ans trois mois & quatre iours, il fut martyrisé pour Iesus-Christ le onzième du mois de Iauier l'ā de nostre Salut cent cinquante cinq, sous l'Empire du susdit Anthonin Pie. Il y en a qui donnent dauantage d'ās de Pontificat à saint Hygine, & le Cardinal Baronius dit qu'il y vescu quatre ans deux iours. Il tint trois fois les Ordres, esquels il ordonna quinze Prestres, cinq Diacres, & six Euesques. Son corps fut enseuely au Vatican, ioignant les corps de saint Pierre & des autres Pontifes ses predecesseurs. L'Eglise fait commémoration de ce saint Pape le mesme iour de son martyre.

A Rome mourut saint Hygine Pape, lequel gouuerna l'Eglise apres saint Telesphore, & fut martyrisé durant la persecution de l'Empereur Antonin, l'an cent cinquante & huit. En Afrique saint Saluie Martyr, auquel saint Augustin a fait vn sermon au peuple de Carthage. En Alexandrie les Saints Martyrs, Pierre, Sueré, & Lucie. A Fermo ville de la Marche d'Ancone en Italie,

saint Alexandre Euesque & Martyr. A Amiens S. Saluie cinquieme Euesque de ladite ville, & Martyr l'an huit cent & vn. A Brundisi ville de la Prouince dite Terra de Otrunto pres de la Calabre, saint Lucie Euesque & Confesseur. En vn certain village de Cappadoce nommé iadis Magarisso, mourut saint Theodose Abbé, homme de grande sainteté, lequel endura beaucoup pour la Foy Catholique. A Supertonio ancien & ruyne Monastere dit saint Anastase, pres de la montagne saint Syluestre sur le Tybre, saint Anastase Moine avec plusieurs de ses compagnons, ayant este sermons de Dieu, passa à vne meilleure vie. En la Thebayde mourut saint Palemon Abbé maistre de saint Pachome. A Pavia sainte Honorée Vierge, qui visoit Religieuse l'an quatre cents soixante & onze.

A Rome sainte Tatiane Vierge, ayant este deshirée avec des ongles & peignes de fer, sous l'Empereur Alexandre, fut depuis decolée. En Achaye saint Satyre passant deuant vne idole, fist le signe de la sainte Croix sur son front, qui soufflant contre ceste statue, la rua par terre, pour lequel fait il eust la teste tranchée. En Barbarie trespassa saint Arcade Martyr, Noble, tant pour la race de laquelle il estoit extrait, comme pour les miracles qu'il a fait. En Afrique saint Zouique, Rogat, Modeste, Castulo & quarante soldats receurent la couronne du martyre. A Ephese trespasserent quarante & deux Moines, lesquels pour auoir deffendu l'honneur & reuerence deüé aux saintes images, eurent les nez couppez par commandement de l'Empereur Constantin, surnommé Copronime, ou voirie nommé: puis les barbes bruslées avec de la poix fondue, en fin furent enclous dans vn bain vouté, où ils moururent de faim. A Constantinople la feste des saints Martyrs Tygrie Prestre, & Eutrope lecteur, lesquels du temps de l'Empereur Arcade, firent en despit de saint Iean Chrysostome mis en prison, & fausement accusé comme bonte feux. Eutrope fut tellement battu à coups de gros bastons, & deshiré avec des ongles de fer, qu'il en mourut: Tygrie ayant beaucoup endure, reposa en paix. En Angleterre trespassa saint Benoist Abbé, lequel ayant appris à Rome la discipline monastique, & retournant par apres en son pays, y fonda plusieurs Monasteres.

LA VIE DE SAINT HILAIRE
 Euesque de Poitiers.



II. IAN- VIER.
 SAINT Hilaire Euesque de Poitiers fut vn des signalez Prelats & Docteurs qui ayent esté en l'Eglise Catholique, vn puits de science, vne lumiere de doctrine, vne fontaine d'eloquence, vn defenseur de la Foy, & le fleau des Heretiques, duquel Fortunat a escrit la vie & les miracles, & plusieurs tres graues & tres-sainctes Docteurs disent de grandes loüanges de Saint Hilaire, avec vne singuliere recommandation. Saint Hierosme estima tellement la doctrine de saint Hilaire, qu'estant en la ville de Treues, il transcriuit de sa propre main vn gros Liure qu'il auoit composé de Synodes, & il l'appelle en vn endroit le fleuve de Rosne, qui est gros & rapide, de l'eloquence Latine: En vn autre, Trompette contre les Ariens: En vn autre, il dit qu'il fut le plus eloquent homme de son temps, & que par ses merites & sainte vie & torrent de son eloquence il estoit fort celebre & renommé par tout l'Empire Romain: En vn autre, que toutes ses œures se peuuent